

selon le goût de nos bons Indiens, et pour eux il n'y a rien de plus beau: Il faut dire aussi que la chapelle avec sa voûte d'azur, ses deux rangées de colonnes, sa balustrade, ses vitraux de couleur et son petit autel est un petit bijou et une surprise, vu qu'ici on est si loin dans la profondeur des bois.

Le soir il y a eu prière et lorsque la petite cloche fit entendre sa voix argentine dans son clocher, on vit, de tous les points du rivage, des canots se détacher prestement et se diriger chargés de personnes vers la maison de la prière "Aiamiewigwan." Bientôt la chapelle est à moitié remplie; elle offre alors un spectacle unique dans son genre. Il y a des bancs mais la plupart préfèrent s'asseoir par terre; les enfants courent de ci de là pendant que les mères allaitent les plus jeunes; tout en égrenant leur chapelet; quelques bébés échappés des bras de leurs mamans se traînent, en s'aidant de leurs mains et de leurs genoux, jusqu'aux balustres qu'ils essaient d'escalader en s'y cramponnant; de temps en temps un chien mal élevé fait irruption dans le sanctuaire pour en ressortir plus vite qu'il n'y est entré, hurlant et gémissant sous les coups de pieds qui pleuvent sur lui. Tout ce remue-ménage mêlé aux cris et aux pleurs de nombreux enfants n'empêche pas nos Sauvages de prier et de prier avec beaucoup de piété et de ferveur.

6 juin.—Nous laissons aujourd'hui le R. P. Dozois seul à la Barrière pour desservir cette mission et celle du Grand Lac et partons pour Mékiskan. Tous les Sauvages s'assemblent, nous leur donnons une chaude poignée de main et sautons dans notre canot. "Aiamiata," crie le P. Guéguen, et tous les Sauvages de tomber à genoux et de réciter avec nous quelques prières pour intéresser le ciel en notre faveur et lui demander un bon et heureux voyage. Nous poussons au large et aussitôt tous les fusils de la place font une décharge à nous fendre les oreilles. Ici, pas d'arrivée ni de départ de missionnaires sans dépenser quelques livres de poudre. Salut bons Sauvages de la Barrière! Au revoir l'an prochain! Nous allons porter à d'autres la bonne nouvelle de l'Évangile, nous vous laissons le P. Dozois; faites sa joie et sa consolation ici-bas en attendant que vous soyez sa couronne dans le ciel!